

Marcel Laruelle était un vrai démocrate chrétien

06 juin 2010

HANNUT - Décédé hier à l'âge de 88 ans, l'ancien député permanent et bourgmestre hannutois a été la figure de proue de la démocratie chrétienne hesbignonne

Presque en face de chez lui, à Blehen, la Concorde était son local. Mais la concorde, c'était aussi son idéal. Sans la moindre concession aux valeurs progressistes chrétiennes qui étaient les siennes, Marcel Laruelle, sa vie durant, a infatigablement travaillé à la bonne entente entre les gens. Dans sa famille, dans son village, dans sa commune, dans sa province. Député permanent pendant une bonne vingtaine d'années après 1965, il a aussi été bourgmestre d'Hannut à la fin des années 80. Une longue carrière politique marquée par un sens aigu de la justice sociale et de la bienveillante probité.

Sa maman tenait l'épicerie de Blehen et son papa travaillait à la Régie des téléphones. Réfugié avec lui à Montfrin, dans le Gard, au début de la guerre, il a aussi rejoint la Régie après avoir travaillé chez Moers et s'être engagé dans la Résistance. C'est à cette époque qu'avec des amis blehinois, il a créé la Concorde, une salle où l'on jouait des spectacles destinés à financer les colis des prisonniers. Après la guerre, c'est devenu la maison du village et Marcel a été l'échevin du bourgmestre Wiliquet. Membre de la JAC puis de la JOC, profondément sensibilisé aux perspectives sociales tracées par Mgr Cardijn, il a alors rejoint l'aile gauche du PSC où Victor Michel puis Alfred Califice ont été ses mentors. Militant du MOC, c'est avec courtoisie mais aussi sincérité et panache qu'il s'est imposé au sein de la famille sociale hesbignonne où Lucie Snyers est devenue son alliée. Elu conseiller provincial, se démenant autant pour trouver des emplois que des solutions aux problèmes des gens, il allait, dès la législature suivante, devenir député permanent en alliance avec les socialistes. Avec ses amis Moreau et Pirmolin, ce catholique pratiquant, titulaire de la médaille de St Lambert, imposait la parité aux laïques dont il partageait les idées sociales.

Cela ne l'empêchait pas d'aller régulièrement prendre un verre face au Perron avec le libéral Moxhois André Jamar dont il appréciait la



compagnie. C'était avant la régionalisation, à une époque où les provinces venaient tout juste après l'État. De cette carrière, on retiendra l'impulsion qu'il a donnée à la culture, étant notamment à l'origine du complexe des Chiroux et de sa bibliothèque. Proche du ministre Liénard, très apprécié par Gérard Deprez, il a aussi lancé en politique le journaliste Frédéric François et les Hannutois Crate, Flaba et Pirson. L'alliance provinciale progressiste, il allait la renouveler à Hannut avec Charles Volont pour y exercer le mayorat pendant une législature. Ayant cédé le relais à son fils Luc, il suivra celui-ci lors de son ralliement à Hervé Jamar, un successeur qu'il appréciait sans en rejoindre le parti. Un de ses petits-fils, Sébastien, continue par contre à militer au sein du cdH. Arrière-grand-père de pas moins de 13 petits-enfants, Marcel Laruelle avait aussi relancé l'UCP à Hannut. Il s'est éteint à Waremme, dans une clinique dont il avait été un administrateur dévoué.

Les funérailles de Marcel Laruelle auront lieu samedi à 10h30 en l'église de Blehen.